



Les membres du groupe Adesa («Humanité») appartiennent au peuple Ga, minorité vivant aux alentours de la capitale Accra. Cette ethnie, s'adonnant traditionnellement à la pêche, la navigation et le commerce d'or et d'huile de palme a subi un passé colonial aux conséquences particulièrement lourdes, comme tous ses compatriotes ghanéens, réduite en esclavage, déportée et expédiée en bateau dans les plantations du Nouveau Monde par delà l'Atlantique. 500 ans d'injustices, de déracinement, de tortures, d'assujettissement creusent de profondes cicatrices dans les âmes et affectent durablement la mémoire collective.

Le Ghana, premier pays d'Afrique à avoir conquis son indépendance en 1957 chante avec Adesa sa joie de vivre retrouvée, même s'il n'a pu préserver sa culture multiséculaire à l'instar de ses voisins que sont le Mali et le Sénégal, comptant en leur sein des clans d'artistes éminemment célèbres.

Adesa, par le biais d'un pétillant métissage entre rythmes traditionnels variés et compositions contemporaines lui offre un succès planétaire. Ses chansons en langue ga, fanti, hausa ou twi intègrent poétiquement la sagesse de proverbes ancestraux dont l'influence reste prépondérante au quotidien pour la vie communautaire.

Les instruments utilisés (calebasse d'eau, balafon, petit luth, kora, djembé, blekete, guitare...) tissent des atmosphères enivrantes évoquant aussi bien l'océan balayé par les vents, la plénitude de la savane que la foule bigarrée des villes.

Dans le cadre de sa tournée pour les Jeunesses Musicales, Adesa propose un programme intitulé «Jabahee» présentant avec l'humour et la légèreté qui caractérisent les Ga des fables du patrimoine ghanéen. Elles mettent en scène, à grand renfort de costumes et de masques chatoyants, de courtes histoires très imagées, peuplées d'animaux haut en couleurs et d'éléments naturels meilleurs ennemis.

LE GHANA

Le Ghana, en forme longue, la République du Ghana, en anglais, Republic of Ghana, est un pays d'Afrique occidentale situé au bord du Golfe de Guinée, juste au nord de l'équateur. Les pays limitrophes du Ghana sont la Côte d'Ivoire à l'ouest, le Burkina Faso au nord et le Togo à l'est. Sa capitale est la ville d'Accra et ses habitants sont les Ghanéens. Il s'étend sur 238540 km². Le pays est constitué de denses forêts tropicales au sud et de savane au nord. Le climat tropical est pluvieux, essentiellement en mai-juin (grande saison des pluies ou hivernage). La Volta noire, la Volta blanche ainsi que les rivières Oti et Daka se rencontrent au Ghana pour former le lac Volta. Le Barrage d'Akosombo, situé au sud du lac, produit beaucoup d'énergie pour le pays.

Comme nombre de pays africains, le Ghana est riche en matières premières minières.



Son économie demeure cependant essentiellement basée sur l'agriculture. L'industrie y est toutefois plus développée que dans le reste du continent. Par ailleurs, le Ghana va devenir dans les années à venir un pays producteur de pétrole grâce à la découverte en 2007 de ressources pétrolières non négligeables.

D'après le recensement de 2010, la population du Ghana est estimée à 24 658 823 habitants. Environ 51 % de la population réside en milieu urbain. Les principaux groupes ethniques sont les Akans (47,5 %), les Mole-Dagbani (16,6 %), les Ewes (13,9 %) et les Ga-Dangme (7,4 %).

Le Ghana actuel tire son nom du royaume de Ghana, bien que son territoire ne corresponde pas à celui de cet ancien Etat médiéval. Le développement du pays est lié à celui des routes commerciales transsahariennes, à la pénétration de l'islam en Afrique noire et aux migrations de peuples divers, notamment celles des Mandés, des Haoussas et des Akans (13^{ème} au 16^{ème} siècle). Les Européens (Portugais, puis Anglais, Hollandais, Suédois, Danois, Prussiens) fondèrent dès la fin du XV e siècle des comptoirs sur la côte, attirés par l'importance des gisements aurifères de la région. L'aire forestière fut dominée au XVIII^e siècle par le puissant Empire aschanti dont les souverains, résidant à Koumassi, résistèrent à la colonisation britannique jusqu'en 1901. Les Britanniques créèrent en 1874 la colonie de la Côte-de-l'Or et y développèrent la culture du cacao. Au centre et au nord du territoire, les populations furent pourchassées lors de la traite négrière, de sorte que le Sud forestier était, à la fin du 19^{ème} siècle, plus peuplé, plus structuré et plus dynamique que les régions septentrionales et centrales. Cette colonie, à laquelle fut intégré l'ancien Togo britannique, obtint son indépendance le 6 mars 1957 et prit le nom de Ghana, magnifiant la fierté historique de l'Afrique de l'Ouest. Le Ghana est alors le premier territoire africain accédant à l'indépendance au 20^{ème} siècle et le plus prospère des pays du golfe de Guinée. En 1960, la république est proclamée, le Ghana restant membre du Commonwealth. Kwamé Nkrumah, leader charismatique, chantre du panafricanisme et d'une voie africaine socialiste originale, se place à la tête du pays; le Ghana devient un symbole et un exemple. De 1957 à la chute de Nkrumah, en février 1966, la situation économique se détériore. Pendant cette même période, le régime s'engage dans un étatsisme

progressif, renforçant le poids du CPP (Convention People's Party) sur les rouges politiques. Le renversement du régime ouvre une période d'instabilité, de luttes permanentes entre civils et militaires. Après de brefs intermèdes de gouvernement civil (1969-1972 et 1979), le coup d'Etat du 30 décembre 1981 porte le lieutenant Jerry Rawlings au pouvoir.

La Constitution approuvée par référendum le 28 avril 1992 instaure des principes démocratiques, et le 3 novembre 1992, Jerry Rawlings a été élu président du Ghana au suffrage universel. Le Ghana est entré en 1993 sous sa 4^{ème} République. L'éclatement de la coalition gouvernementale en 1995 et la démission de Kwesi Botchwey, homme clé de l'ajustement financier, montrent toutefois que les réformes économiques constituent une vigoureuse ligne de clivage. Jerry Rawlings a été réélu à la présidence en 1996.

LA TRAITE DES NOIRS

La traite des Noirs a été pratiquée par les Européens (Anglais, Français, Hollandais, Portugais etc.) et ensuite par les Américains entre le début du 16^{ème} et la fin du 19^{ème} siècle. Elle a permis au Nouveau Monde et aux économies européennes de se développer rapidement entre le 16^{ème} et le 19^{ème} siècle. On estime que cette traite a concerné 12 millions d'Africains.

La motivation avait été avant tout économique : les esclaves ont servi principalement de main d'oeuvre à bas coût. Le racisme a aussi servi à justifier l'esclavage: Les chrétiens se croient meilleurs que les païens et les hommes éclairés meilleurs que les «sauvages» qu'il faut civiliser. La traite des Noirs qui a été abolie après la révolution de 1848 en France est aujourd'hui considérée comme un crime contre l'humanité et certains gouvernements africains et des associations désirent que la traite des Noirs soit également considérée comme un génocide.

Le commerce triangulaire est le terme attribué au commerce des esclaves à partir du 17^{ème} siècle. En effet, le voyage se faisait en trois étapes comme l'expression «triangulaire» le suggère:

- 1) Europe-Afrique
- 2) Afrique-Amériques
- 3) Amériques-Europe

- Première étape; sens Europe-Afrique : le navire négrier part de France (principalement des ports de Nantes, La Rochelle, Le Havre, Bordeaux), chargé de vivres et de diverses marchandises (cuivres, quincaillerie, armes, poudre, eau de vie...) destinées à l'achat des esclaves.

- Deuxième étape; sens Afrique-Amériques : Le navire repart, rempli de captifs, vers les îles d'Amérique. Là, les esclaves seront vendus aux propriétaires riches pour les faire travailler comme domestiques ou comme main d'oeuvre bon marché dans les plantations. Cette traversée est une terrible épreuve pour les hommes et femmes entassés et enchaînés dans les cales du bateau. Bon nombre d'entre eux meurent de famine, de soif ou de maladie pendant le voyage, les malades étant tout simplement jetés par-dessus bord. Un tiers meurt d'épuisement et de mauvais traitements sur les plantations.

- Troisième étape; sens Amériques-Europe : Tous les esclaves ont été vendus, mais le navire ne part jamais vide. Avec l'argent de la vente des esclaves, on se fournit en produits locaux coloniaux (café, sucre...) que l'on vendra dans toute l'Europe.

L'esclavage n'a pas été pratiqué dans toutes les possessions françaises. Il a régné «uniquement» dans les territoires qui constituent aujourd'hui les départements d'Outre-Mer (en Guadeloupe, Martinique, Guyane et à la Réunion). La majorité des esclaves venaient d'Afrique de l'Ouest.

La traite des Noirs a eu des conséquences graves en Afrique. Elle a fait subir aux sociétés africaines de profonds bouleversements, à savoir des crises sociales, identitaires, culturelles et économiques. Par conséquent, l'esclavage a été l'étape historique qui favorisait la colonisation, qui est encore une autre forme d'exploitation.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Par la multiplicité des médias auxquels il renvoie, le présent répertoire est susceptible d'intéresser tant les enseignants de français, histoire, cours philosophiques, de sciences sociales que de disciplines artistiques.

LITTÉRATURE :

• Romans :

- «**La case de l'oncle Tom**»- **Mme Beetcher-Stowe (1851)** : Ce roman, publié aux U.S.A. en 1851 est un magnifique plaidoyer contre l'esclavage qui devint rapidement, avec la guerre de Sécession, «le» classique de l'anti-racisme. Le personnage de Tom est à ce point sublime de bonté, de beauté morale, de tendresse pour tous ses semblables que l'on hésite à le croire vraisemblable. Une telle oeuvre fait mieux qu'émouvoir et convaincre, elle trouble la mauvaise conscience d'une bonne part de l'humanité. Etre sans cesse achetés et vendus, tel est le sort des malheureux esclaves aux Etats-Unis. Elisa s'enfuit pour sauver son enfant, le vieil oncle Tom se résigne à être vendu... Les maîtres qui se succèdent ne se rassemblent pas toujours, et certains esclaves retrouvent leur liberté alors que d'autres meurent.

- «**Racines**»- **Alex Aley (2000)** : «Sous la lune et les étoiles, seul avec son fils, Omoro procéda au dernier rite de l'imposition du nom. Il marcha jusqu'aux confins du village, et là, élevant le petit en lui tournant le visage vers le ciel, il murmura tout doucement : «Regarde, cela seul est plus grand que toi». «Alors qu'il ramassait du bois pour en faire un tambour, le fier Kinté, fils d'Omoro, est capturé par des toubabs qui l'envoient récolter le coton de l'autre côté de l'Océan, en Virginie. Le destin de sa race est scellé : ses descendants seront esclaves de père en fils, humiliés, battus, vendus au plus offrant, séparés de ceux qu'ils aiment. En faisant revivre son aïeul et sa lignée sur sept générations, l'auteur retrace l'histoire terrible, déchirante et véridique de ses ancêtres africains. Une immense saga.

- «**L'île sous la mer**»- **Isabelle Allende (2011)** : 1770, Saint-Domingue. Zarité Sedella, dite Tété, a neuf ans lorsqu'elle est vendue comme esclave à Toulouse Valmorain, jeune français tout juste débarqué pour prendre la succession de son père, propriétaire terrien mort de syphilis. Arité va découvrir la plantation, avec ses champs de canne à sucre et les esclaves courbés sous le soleil de plomb, la violence des maîtres, le refuge du vaudou. Et le désir de liberté. Car entre soldats, courtisanes mulâtres, pirates et maîtres blancs, souffle le vent de la révolte. Lorsque Valmorain, réchappé de l'insurrection grâce au courage et à la détermination de son esclave, parvient à embarquer pour La Nouvelle-Orléans, Tété doit le suivre. Mais la lutte pour la dignité et l'émancipation ne peut être arrêtée... Aventure, exotisme, magie, L'île sous la mer est un magnifique portrait de femme, une histoire d'amour et fresque historique, qui entraîne le lecteur de Saint-Domingue à la Louisiane, des plantations de canne à sucre aux maisons de

jeux de la Nouvelle-Orléans. Une magnifique ode à la liberté, un hommage à la première révolution des esclaves de l'histoire.

- «**Tamango**» de **Prosper Mérimée (1829)** : Marchander les hommes comme du bétail et les échanger contre des objets de peu de valeur, c'est le métier du sinistre chef Tamango. Mais qu'arrivera-t-il lorsque les rôles se renverseront et qu'il fera partie de la cargaison qu'il a lui-même vendue au capitaine Ledoux? Comment réagira-t-il face à ce terrible destin qui lui réserve, à son tour, le traitement qu'il a fait subir à ses semblables ? Dans cette oeuvre forte et engagée qu'est Tamango, Mérimée dénonce les ignominies de la traite des Noirs. Son style, ironique et mordant, nous fait partager son aversion pour l'esclavagisme et met l'accent sur le danger que représente la quête du profit à tout prix. L'étude de cette nouvelle permettra aux élèves d'inaugurer un débat ayant pour thèmes principaux la dignité, l'exploitation humaine et le racisme.

- «**La vraie couleur de la vanille**»- **Sophie Chérier (2012)** : Dans la nuit tropicale, un jeune garçon s'enfuit. Il s'appelle Edmond, mais n'a pas de nom de famille. C'est un garçon étrange, passionné, d'une intelligence hors du commun. Il n'a jamais appris à lire, pourtant il connaît le grec ancien. Il n'est jamais allé à l'école, mais ses connaissances en botanique égalent celles des meilleurs savants. Edmond est noir, il est né esclave. Il est orphelin, mais n'a pas connu le même sort que ses parents. À sa naissance, un homme blanc l'a pris sous sa protection, l'a aimé, l'a presque adopté. Et cet homme, ce soir, vient de le trahir. Dans sa fuite, Edmond emporte deux secrets. Le premier est un secret terrible, qu'il ne peut révéler à personne. Le second est au contraire un secret miraculeux, une découverte extraordinaire qu'il a

faite lui-même, et qui peut changer le destin de son île. Mais qui croira la parole d'un enfant noir, en 1841 ? Ce livre raconte une histoire vraie. Elle se passe sur l'île de la Réunion, alors appelée île Bourbon, à l'époque où, malgré la Déclaration des droits de l'homme, les mains coupées des esclaves ornaient encore les couloirs des maisons des maîtres, à l'époque où tout un peuple vivait et mourait dans les champs de canne à sucre.

- «**La dernière fugitive**»- **Tracy Chevalier (2013)** : Quand Honor Bright se décide à franchir l'Atlantique pour accompagner, au cœur de l'Ohio, sa sœur promise à un Anglais fraîchement émigré, elle pense pouvoir recréer auprès d'une nouvelle communauté le calme de son existence de jeune quaker : broderie, prière, silence. Mais l'Amérique de 1850 est aussi périlleuse qu'enchanteresse; rien dans cette terre ne résonne pour elle d'un écho familial. Sa sœur emportée par la fièvre jaune à peine le pied posé sur le sol américain, Honor se retrouve seule sur les routes accidentées du Nouveau Monde. Très vite, elle fait la connaissance de personnages hauts en couleur. Parmi eux, Donovan, «chasseur d'esclaves», homme brutal et sans scrupules qui, pourtant, ébranle les plus profonds de ses sentiments. Mais Honor se méfie des voies divergentes. En épousant un jeune fermier quaker, elle croit avoir fait un choix raisonnable. Jusqu'au jour où elle découvre l'existence d'un «chemin de fer clandestin», réseau de routes secrètes tracées par les esclaves pour rejoindre les terres libres du Canada.

• Autres ouvrages :

- **Le Code noir** : Le Code noir est un recueil d'une soixantaine d'articles promulgués en 1685 sous le règne de Louis XIV, et qui a été publié plusieurs fois, notamment au



18ème siècle. Il rassemble toutes les dispositions réglant la vie des esclaves noirs dans les colonies françaises. Le contexte: Louis XIV, monarque absolu, souhaitait étendre son pouvoir sur l'ensemble des colonies françaises. Mais l'esclavage posait plusieurs problèmes : tout d'abord, la supériorité numérique des esclaves effrayait les maîtres. Ensuite, les esclaves ne recevaient pas d'éducation religieuse. Enfin, les révoltes d'esclaves en fuite perpétuaient un climat de violence dans les îles. Lire et analyser le Code noir en tenant compte de son contexte.

- «**Voyage d'un Suisse en différentes colonies**»- Justin Girod de Chantrans (1785) : la description d'une première rencontre avec les esclaves.

- «**Candide, conte philosophique**»- Voltaire (1759) : Lecture du chapitre 19 : «Le nègre de Surinam» portant sur les mauvais traitements infligés aux esclaves.

FILMS/TÉLÉFILMS :

- «**Noirs - L'identité au coeur de la question noire**» (2006) : Le 10 mai 2006, la France commémore pour la première fois de son histoire, l'abolition de l'esclavage. Ce documentaire, tourné en France métropolitaine, aux Antilles et au Sénégal, soulève la «question noire» qui se pose aujourd'hui. Il s'agit d'un sujet brûlant et parfois confus découlant souvent d'une méconnaissance de l'histoire de l'esclavage et de la décolonisation entretenue dans le pays. Quels sont les effets de la traite négrière et de la colonisation dans la représentation des Noirs au sein de la société française actuelle ? Existe-t-il une histoire commune à tous les Noirs ? En quoi le travail de mémoire est-il indispensable ? Quel lien peut-il exister entre un Antillais et un descendant de tirailleur sénégalais qui se retrouvent autour de revendications semblables ? Quelle est la condition noire et où en est l'intégration de cette minorité ethnique en France ? S'appuyant sur de nombreux témoignages parmi lesquels ceux de Christiane Taubira, Disiz La Peste ou Aimé Césaire, ce film tente de répondre à ces questions. Mené sous la forme d'une enquête et ponctué d'images d'archives, il retrace aussi les différentes périodes historiques qui ont lié la France à la communauté noire.

- «**Amistad**» de Steven Spielberg (1998) : En 1839, «l'Amistad», navire espagnol transportant des esclaves africains, est pris dans une violente tempête au large de Cuba. Une cinquantaine de prisonniers réussissent à se libérer de leurs chaînes et se retournent contre leurs bourreaux, qu'ils passent par les armes. Cinqué, leur leader, oblige le capitaine à les ramener vers l'Afrique, mais celui-ci, profitant de son ignorance, met le cap sur l'Amérique. Jetés en prison, les mutins vont être défendus par deux fervents abolitionnistes, Theodore Joadson et Lewis Tappan, qui engagent un jeune avocat, Roger Baldwin.

- «**Benito Cereno**» de Serge Roulet (1968) : En 1799, une récolte d'esclaves éclate sur un navire marchand espagnol. Un massacre s'ensuit. Le film est une adaptation de la nouvelle éponyme d'Herman Melville parue en 1855.

- «**Beloved**» de Jonathan Demme (1999) : Ohio 1873. Sethe, ancienne esclave, a chèrement conquis sa liberté. Abandonnée par son mari, elle élève seule sa fille, Denver. Un jour, elle reçoit la visite d'un ancien compagnon d'infortune, Paul D., qui lui propose de partager

sa vie. Sethe accepte dans l'espoir qu'il saura remplacer le père que sa fille n'a jamais connu. Quelques jours plus tard, le couple voit surgir des marais une étrange créature à peine capable d'articuler son prénom: Beloved. Sethe croit reconnaître en elle le bébé qu'elle sacrifia dix-huit ans plus tôt et décide de l'adopter.

- «**Mandingo**» de Richard Fleisher (1975) : Dans le sud des Etats-Unis, en 1840. A la tête d'une plantation, le vieux et riche Maxwell, souhaitant perpétuer la dynastie, oblige son fils Hammond à se marier avec sa cousine Blanche. Mais Hammond la délaisse lorsqu'il apprend qu'elle n'est plus vierge. Blanche se réfugie alors dans les bras d'un puissant Mandingue. Parallèlement, les esclaves de la plantation fomentent une révolte.

LIENS INTERNET

www.adesa-ghana.de

<http://www.alienor.org/musees/var/ddm/fre/storage/original/application/68164e7c2d6da09fcb7d7b183861d0ce.pdf> (Dossier pédagogique sur la traite négrière)

http://itinerairesdecitoyennete.org/journees/10_mai/documents/GUIDE%20PEDAGOGIQUE%20esclavage%20.pdf (Guide pédagogique sur «Ebo-Raphaël l'histoire»)

<http://itinerairesdecitoyennete.org/index.php?page=content&site=14> (Mémoire de la traite négrière, de l'esclavage et de leur abolition)

